

pèlerinages, soit par les agents des compagnies de chemin de fer.

A ce chiffre de 46265, il faudrait ajouter celui des pèlerins isolés.

Mais comment en faire le dénombrement exact ?

Comme il y a, d'ordinaire, 365 jours par année : s'il venait ici, en moyenne, 100 pèlerins par jour, cela ferait 36500 pour l'année entière : s'il en venait 50 par jour, nous arriverions au chiffre de 18250, et le moitié serait de 9125.

Je vous laisse à choisir entre ces chiffres, et choisir celui que vous ajouterez aux 46265 venus en 66 pèlerinages organisés...

* * *

L'année 1913 nous a donc fait arriver au chiffre de 66 pèlerinages, le plus élevé que nous ayons atteint jusqu'ici.

L'année 1913 est aussi celle qui a vu se terminer les longs travaux de l'embellissement de notre terrain. Maintenant toutes les allées sont tracées, les arbres plantés et sur toutes les plate-bandes le gazon sera vert, au printemps de 1914.

Ce changement a donné lieu à ces réflexions d'*Amand* dans un article sur le *Cap de la Madeleine* que plusieurs journaux ont reproduit. Nous le transcrivons ici, fidèles à notre principe de conserver dans nos *Annales* ce qui se dit et s'écrit d'intéressant sur notre pèlerinage.

"Il est un mot magique qui remue les foules, soulève les masses et exerce une attraction puissante sur les esprits et sur les coeurs ; cette phrase, courte, précise et sans recherche, c'est l'annonce d'un pèlerinage, c'est l'invitation pressante à un petit voyage à Notre-Dame du Cap.

C'est ce mot d'ordre, c'est ce chaleureux appel qui, le 28 septembre dernier, réunissait, au sanctuaire du Rosaire, dans une commune et fraternelle prière, les pèlerins de St Sauveur de Québec et ceux de la région de Maskinongé : il faisait une journée très belle quoique la brise prodiguât un peu trop rudement ses caresses et que le soleil ménageât ses ardeurs. O vent sois plus clément pour le pauvre pèlerin ! réserve tes ri-